Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 29 (1983)

Heft: 8-9

Artikel: Suisses de France : il était une fois… c'est ainsi que commencent tous les contes de fées : et il s'agit bien içi d'un conte de fées...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848561

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUISSES DE FRANCE

Il était une fois... C'est ainsi que commencent tous les contes de fées. Et il s'agit bien ici d'un conte de fées...

Il était donc une fois un Suisse, né au cœur de la Suisse, aimant la nature, les montagnes et ivre des grands espaces de son enfance. Il vivait avec sa charmante épouse, qui, elle, adorait les fleurs dans un coquet 3 pièces à Huningue, mais où il n'y avait ni grands espaces ni fleurs, si ce n'est celles achetées au fleuriste du coin. Ils vivaient tous les deux heureux et sans histoire. Mais il y avait aussi dans un autre coin de Huningue une butte, misérable lopin de terre, plein de broussailles, d'orties, de boîtes de conserves rouillées, de pans de mûrs écroulés, le tout sur un reste de fortification de Vauban. Un jour, le Suisse et sa femme firent la connaissance de la bosse... et ce fut le coup de foudre réciproque.

Patiemment M. et Mme Odermatt (c'est leur nom) se mirent au travail. Lui débroussaille, bêche, consolide, construit des terrasses, plante des arbres, tandis qu'elle s'occupe des fleurs, beaucoup de fleurs, surtout des rosiers. Chaque année on s'attaque à autre chose.

...et voilà. Ce qui n'était qu'un malheureux terrain vague est devenu un coin de Paradis terrestre et cela au milieu de la ville. On monte un escalier fleuri, et c'est l'éblouissement d'un parterre de roses sur un fond de parc avec pelouse et arbres majestueux ; on avance et ce sont des fleurs, des millions de fleurs, en terrasses, en pots, en jardinières suspendues. A ne pas y croire. Ça et là un coin pour se reposer, même une petite gloriette pour recevoir les amis à l'abri... et au fond, bien nichée dans la verdure, une cabane pour bricoler.

Le jardin de M. et Mme Odermatt est devenu légendaire à Huningue. C'est une telle réussite qu'il est même classé « hors concours » lors des manifestations annuelles de maisons et jardins fleuris. Mais quelle somme de travail ! M. et Mme Odermatt y passent tout leur temps libre. On peut les voir à l'aurore pour arroser, ou recevoir leurs amis les beaux soirs d'été. Et les gens des blocs environnants doivent regarder avec envie cette parcelle de paradis !

Et quand on demande à ce couple de retraités si sympathique ce qui pourrait lui faire plaisir...

Il vous répondra : « profiter encore longtemps de notre jardin ! »

Quand je vous disais que c'était un conte de fées...